

Pour aider à la compréhension de certains mots entrants dans l'explication de l'origine des noms de famille, voici un petit lexique

Aphérèse	L' aphérèse (substantif féminin) constitue un procédé connu du français familier[1] qui consiste à retrancher une ou plusieurs syllabes ou bien une ou plusieurs lettres au commencement d'un mot. L'aphérèse est moins utilisée que l'apocope. Il existe nombre de diminutifs de prénoms parfois devenus des patronymes [2], ce qui atteste de l'ancienneté du procédé : Bastien (pour Sébastien), Colas (pour Nicolas), Drian (pour Adrian, forme méridionale d'Adrien), Sandre (pour Alexandre) ou Toine (pour Antoine). Sandrine (pour Alexandrine) est devenu un prénom distinct en français.
Apocope	L' apocope (substantif féminin), du grec <i>apokoptein</i> (« retrancher »), est une figure de style qui se caractérise par la suppression de phonèmes ou de syllabes (vocaliques ou consonantiques) en fin de mot[1]. Procédé phonétique, l'apocope peut être employée sciemment pour oraliser un discours ou pour brouiller le message dans un but esthétique particulier. Elle est proche de l'élision, de l'ellipse, et de l'abrègement (ou abréviation) et contribue à la formation de néologismes. Ex: auto pour automobile, dactylo pour dactylographe, maths pour mathématiques...
Diminutif	Un diminutif est un procédé de dérivation lexicale qui ajoute à un mot l'idée de petitesse ou de fragilité ; c'est l'opposé d'un augmentatif. Les diminutifs sont fréquemment utilisés comme <i>hypocoristiques</i> (v ce mot) c'est-à-dire pour ajouter une nuance affective, caressante au mot considéré. Ils sont ainsi fréquemment formés sur les noms propres, où ils correspondent à une forme de surnom
Hypocoristique	Hypocoristique est un adjectif et un nom masculin, qui sert à exprimer une attitude affectueuse. Par exemple les diminutifs Jeannot et Pierrot sont des hypocoristiques dérivés de Jean et Pierre. Un énoncé est hypocoristique quand il est manifestement affectueux (étymologiquement « caressant »), et cela concerne aussi bien le lexique que la syntaxe ou la morphologie. Dans « on avait mal à ses quenottes » par exemple, le caractère hypocoristique est véhiculé à la fois par « quenottes », par une valeur d'emploi de l'imparfait (qui correspond à un présent ainsi volontairement décalé) et par l'utilisation de « on » (qui voudrait adoucir la douleur en la généralisant). Mais un tel énoncé est foncièrement hypocoristique parce que telle est son intention, sinon son effet, et parce que les relations entre locuteur(s) et allocutaire(s) le permettent. Il s'agit en somme d'une propriété du message, d'un acte de langage d'un type particulier, davantage que de phénomènes peu discriminants par eux-mêmes.
Métaphore	La métaphore , du grec μεταφορά (metaphorá, au sens propre, transport), est une figure de style fondée sur l'analogie et/ou la substitution. C'est un type particulier d'image sans outil de comparaison qui associe un terme à un autre appartenant à un champ lexical différent afin de traduire une pensée plus riche et plus complexe que celle qu'exprime un vocabulaire descriptif concret. De façon plus générale, la métaphore recouvre par sa forme raccourcie tous les usages de l'image en se différenciant de la comparaison (entendue au sens stylistique) par l'absence d'outil de rapprochement (« comme, ressembler à, pareil à... ») qui rend plus forte l'association des deux termes et souligne une équivalence dans la métaphore annoncée avec comparé et comparant, (par exemple : « Bergère, ô tour Eiffel », Apollinaire, Zone), ou emploi du verbe être, (« La nature est un temple », Baudelaire, Correspondances), qui peut aller jusqu'à la substitution dans la métaphore directe avec le comparant seul qui rend l'explicitation plus difficile et fait appel au contexte (« Ceux qui sont chauves à l'intérieur de la tête »,
Métathèse	La métathèse est une figure de diction et un métaplasme. (En rhétorique, on nomme métaplasme toute modification phonétique ou morphologique qui altère l'intégrité d'un mot par addition, suppression, substitution ou permutation d'unités (phonétiques ou morphologiques) Elle consiste dans l'inversion de deux syllabes à l'intérieur d'un mot ou d'un groupe de mots. Le mot date de 1587 et vient du grec <i>metathesis</i> « transposition ». Une forme courante de la métathèse est le contrepet.

Métonymie	<p>La métonymie (substantif féminin) est une figure de style appartenant à la classe des tropes qui consiste à remplacer, dans le cours d'une phrase, un substantif par un autre, ou par un élément substantivé, qui entretient avec lui un rapport de contiguïté et peut être considéré comme équivalent sur l'axe paradigmatique du discours. Ainsi, la métonymie est une figure opérant un changement de désignation. Souvent, cette relation de substitution est motivée par le fait que les deux mots entretiennent une relation qui peut être : la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, l'artiste pour l'œuvre, la ville pour ses habitants, la localisation pour l'institution qui y est installée...Ex.« Paris a froid Paris a faim »</p> <p>Ici, Paris désigne moins la ville en elle-même que ses habitants. Il y a relation métonymique entre les habitants et la ville, ces derniers étant une partie du tout qu'est la ville.</p>
Patronyme	Le mot « patronyme », d'origine grecque, signifie « nom du père ».
Sobriquet ou surnom	<p>Le surnom était d'un usage courant au temps de la Rome antique, il portait alors le nom de cognomen. Le surnom peut servir, au sein d'une communauté, à désigner une personne à l'insu de cette dernière. celui-ci peut aussi être de nature phonétique, déformant le prénom ou le patronyme de la personne pour le(s) faire ressembler à un autre mot, qui peut être un trait d'humour sans lien direct avec le caractère de la personne ou encore une forme d'insulte.</p> <p>Le surnom peut être une simple façon d'abréger un prénom ou un nom, lui donnant alors une consonance plus familière et/ou amicale, Ex : Julien pourra devenir Jules, Julot, Jul, etc.</p>
Toponyme	<p>La toponymie est la science qui étudie les noms de lieux (toponymes). Elle se propose de rechercher leur signification, leur étymologie, mais aussi leurs transformations au fil des siècles et enfin d'étudier leur impact sur les sociétés. Avec l'anthroponymie (étude des noms de personnes), elle fait partie de l'onomastique (étude des noms propres), elle-même branche de la linguistique. Le nom des habitants découlant des toponymes est l'ethnonyme ou le gentilé. Le domaine de la toponymie est vaste. Cette science étudie en effet les noms de lieux habités (villes, bourgs, villages, hameaux et écarts) ou non habités (lieux-dits), mais aussi les noms liés au relief, aux rivières, aux voies de communication (routes, rues). Elle peut aussi aborder des domaines plus restreints (noms de villas ou d'hôtels, par exemple).</p>